



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2007

Saint-Gervais – Domaine départemental des Écouges

2007 – Prospection thématique annuelle et sondage

Alain Belmont et Alain Badin de Montjoye



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/7010>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alain Belmont, Alain Badin de Montjoye, « Saint-Gervais – Domaine départemental des Écouges » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 11 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7010>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Gervais – Domaine départemental des Écouges

2007 – Prospection thématique annuelle et sondage

Alain Belmont et Alain Badin de Montjoye

Identifiant de l'opération archéologique : 229448 et 229452

Date de l'opération : 2007 (PT) ; 2007 (SD) ; 2005 - 2006 (SD)

Moulin de la Corrierie

- 1 Menés par le LARHRA (laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes) et portant sur une surface de 54 m², les sondages ouverts en juin 2007 aux Écouges, au sein d'une vallée du Vercors perchée à 1 000 m d'altitude, ont révélé la présence d'un moulin à eau attesté par la documentation écrite dès 1104 et jusqu'au milieu du XIV^e s. Ce moulin appartenait à l'ordre des Chartreux, dont un monastère et une imposante corrierie se dressaient à portée immédiate de l'édifice. Les fouilles ont permis de dégager sa façade orientale, donnant sur le cours d'eau, et le départ des murs pignons. Le bâtiment s'est avéré d'une taille conséquente – près de 14 m de long – et dans un remarquable état de conservation puisque certains de ses murs montent encore à 2,50 m de hauteur. Il a été bâti en au moins deux phases. Une première partie au nord, probablement élevée entre le début du XII^e s. et le milieu du XIV^e s. avec des fondations en pierres de grand appareil, comprend une chambre d'eau où tourne une roue horizontale, laquelle entraîne un couple de meules en grès provenant de la meulière des Écouges (fouillée par le LARHRA en 2005). Une seconde partie, au sud, comprend un bâtiment en petit appareil, construit ou remanié aux XVII^e s. et XVIII^e s. et qui servit d'habitat. Le moulin lui-même a probablement perdu sa vocation meunière dès le XV^e s., lorsque les Chartreux abandonnèrent leur monastère. Le site fut ensuite reconverti en entrepôt à charbon de bois, au cours du XVIII^e s. ou du XIX^e s., avant d'être complètement enfoui vers 1880 sous une route qui le préserva des injures du temps. Aujourd'hui inclus dans

un Espace naturel Sensible appartenant au Conseil général de l'Isère, le moulin de la Corrierie n'en est pas moins menacé par des crues torrentielles qui l'ont déjà partiellement entamé, ainsi que par la circulation automobile passant sur ses murs. Des projets de détournement du torrent et de la route sont à l'étude, qui permettraient de préserver ce monument remarquable tout en autorisant d'éventuelles fouilles ultérieures, scientifiquement très souhaitables.

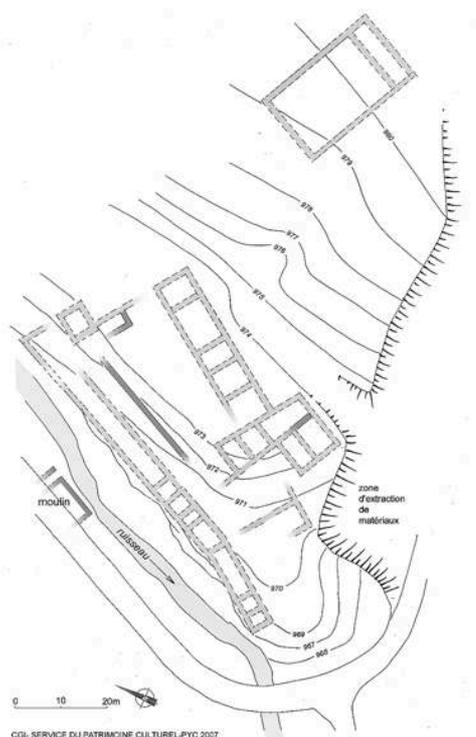
2 BELMONT Alain

Ancienne chartreuse des Écouges

- 3 Après les sondages et dégagements réalisés en 2005 et 2006, sur l'ancienne église et ses abords immédiats, une nouvelle campagne de reconnaissance a été conduite sur le site de l'ancienne chartreuse des Écouges, au printemps 2007.
- 4 Profitant d'un reliquat dû, sur un accord forfaitaire passé avec l'entreprise Terra Nova, dans le cadre du programme de recherche sur le massif des Écouges dirigé par A. Belmont, une campagne de prospection géophysique a été conduite sur l'ensemble de la plate-forme occupée par l'ancienne chartreuse. La cartographie des mesures de la résistivité électrique du sous-sol a donné des résultats qui dépassent de très loin ce que l'on croyait pouvoir en attendre (Fig. n°1 : Cartographie Terra Nova sur fond de plan).
- 5 L'image qui apparaît est celle d'un ensemble aux dimensions impressionnantes : plus de 90 m du nord au sud, 80 m au moins d'est en ouest, rigoureusement organisé en quadrilatère régulier. Les côtés de ce quadrilatère, au nord, à l'est et au sud, sont formés par des bâtiments qui paraissent constitués d'une juxtaposition d'éléments modulaires sur plan carré : probablement les cellules des ermites, agencées autour d'une vaste cour centrale, équivalent probable du grand cloître de la Grande-Chartreuse, à usage de cimetière de la communauté. L'église n'occupe pas le centre exact de l'espace ainsi délimité, mais, légèrement décalée vers le nord, elle sert d'appui, du côté sud, à des bâtiments – l'un à l'est, l'autre à l'ouest, mis en évidence par les sondages de 2006 – qui pourraient avoir délimité l'équivalent du petit cloître de la maison mère autour duquel s'organisait une partie de la vie domestique (cuisines et réfectoire, en particulier). Les comparaisons avec la Grande-Chartreuse, dont les aménagements les plus anciens conservés (hormis l'église, pour partie du XIII^e s.) ne sont pas antérieurs à la fin du XV^e s., demandent cependant la plus grande prudence. Aux Écouges, les bâtiments du monastère, fondé au début du XII^e s. et abandonné dès la fin du XIV^e s., tels que la prospection géophysique les révèle, conservent probablement l'essentiel des dispositions d'origine. Au contraire de la plupart des sites de chartreuses connus, celui des Écouges fournit un exemple des plus rares d'une chartreuse de la première génération, figée dans sa forme primitive. Ce qui en fait une réserve au potentiel archéologique hors du commun.
- 6 BADIN de MONTJOYE Alain

ANNEXES

Fig. n°1 : Cartographie Terra Nova sur fond de plan



Auteur(s) : Carron, Pierre-Yves. Crédits : ADLFI (2007)

AUTEURS

ALAIN BELMONT

SUP

ALAIN BADIN DE MONTJOYE

COL